

T • U R S D E S T A B L E S

La Grande Tournée

**Villeray–Saint-Michel–
Parc-Extension**

26–27 août 2017

August 26–27 2017

T • U R S
D E
S T A B L E S

M/S
MUSEUM
OF
SCIENCE



vive 375

Le Centre de la recherche

Projet Tours de tables 2017 - 375^e anniversaire de Mtl

Arrondissement: Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension

Date: 27 août 2017

Tranche d'âge: Adolescents

Lieu: Parc Jarry

Nombre d'enfants: 7

Rapporteur: Samuel Giroux

Animatrice: Nathalie Fletcher

Légende

« »: Citations des enfants et de l'animatrice

Texte: reformulations, périphrases

(*parenthèse*): non verbal

[]: remarques et analyse du rapporteur

A: Animatrice

Profil général des participants

Savany, 14 ans est née au Canada et habite Saint-Michel. Elle parle le Khmer et le français à la maison.

Sodaly, 12 ans, habite dans le quartier Saint-Michel. Elle est née au Canada et parle, comme sa sœur Savany, le français et le khmer à la maison, et l'anglais dans d'autres circonstances. Elle a décidé de venir pour accompagner sa sœur.

Youssef, 12 ans, habite Parc-Extension. Il est né au Canada et parle le français et l'arabe à la maison.

Olivier, 12 ans, vit à Rosemont depuis 12 ans. Il est né en Allemagne, parle l'espagnol à la maison et le français et l'anglais dans d'autres circonstances.

Ghita, 13 ans, habite Saint-Michel depuis 8 ans. Elle est née au Maroc, et parle le français et l'arabe. Elle est en fauteuil roulant, comme sa jumelle Kenza.

Kenza, 13 ans, est née au Maroc et habite Saint-Michel depuis 9 ans. Elle parle le français et l'arabe.

Fatima, 13 ans, est née en Guinée. Elle habite le quartier Saint-Michel depuis 3 ans. Elle parle le Peul à la maison, le français et l'italien dans d'autres circonstances.

Déroulement

Tout s'est bien déroulé, comme prévu. Les jeunes sont tous arrivés à l'heure sauf Fatima. Ils étaient laissés à eux-mêmes. Les parents n'étaient pas aux alentours. Deux des jeunes sont en fauteuil roulant, elles s'expriment sur leur quartier en tant qu'adolescentes à mobilité réduite. Cela influencera beaucoup les projets et les solutions dans les discussions pour l'ensemble de la table. Tous seront intéressés à identifier et à nommer ensemble des problèmes ou alternatives en lien à leur situation.

Remarques sur la dynamique du groupe, les personnalités et le non verbal

s'exprime après presque chacune des interventions de ses voisins. Elle prend des notes dans un cahier. Elle est vraiment là pour s'exprimer et faire changer les choses. Elle domine donc le temps de parole et la dynamique de la discussion, mais on sent qu'elle veut bien faire. Elle est tout de même très à l'écoute de tout le monde, c'est juste qu'elle a beaucoup à dire et qu'on comprend qu'elle attendait impatiemment les Tours de table.

Thématiques principales

Pauvreté, itinérance et prise en charge

Intégration des nouveaux arrivants, multiculturalisme et ouverture

Handicap: adaptations nécessaires pour les personnes à mobilité réduite

Promotion du bénévolat et des centres jeunesse

Construction et trafic

Carte 1 - Présentations

Savany (14 ans): «Parce que j'en ai un peu entendu parler sur les réseaux sociaux, j'ai vu qu'on réfléchirait à si Montréal pouvait un peu changer, qu'est-ce qui pourrait s'améliorer?»

Sodaly (12 ans): «Je suis là pour accompagner ma sœur Savany.»

Youssef (12 ans): «Je suis venu juste comme ça pour s'amuser».

Olivier (12 ans): «Je suis venue pour découvrir et voir ce qu'il y avait».

Kenza (13 ans): «Je suis venue pour écouter les idées des autres et proposer de nouvelles idées.»

Ghita (13 ans): «Un jour, j'ai trouvé l'annonce de cette activité sur ma page Facebook et j'ai trouvé ça très intéressant de venir écouter les points de vue des autres et aussi de contribuer, un peu.»

Fatima (13 ans): «Dans mon forum jeunesse, on m'a dit de m'inscrire parce qu'on allait parler de choses très intéressantes»

Carte 2 - Pendant que vous mangez les collations, j'aimerais savoir, en partant de la maison ou de votre école, pouvez-vous marcher pour aller vous acheter des aliments sains, comme une pomme par exemple?

Savany (14 ans): «Oui, c'est très près. Ça nous prendrait peut-être 3 minutes».

Kenza (13 ans): «Nous, la plupart du temps on se déplace en fauteuil roulant, et les trottoirs ne sont vraiment pas en bon état. Donc, c'est un peu difficile de se rendre d'un endroit à un autre. Ça peut décourager. C'est près mais pas facile d'accès. Ça prend 10 minutes.»

Ghita (13 ans): «On a un marché à côté de l'école qui vend des coca-cola à 50 sous, et à l'école il y a des jus pour 3\$. Donc, on penche vers les 50 sous.»

[Elles privilégient le prix à la santé.]

Olivier (12 ans): «C'est environ 2 minutes à pied.»

Youssef (12 ans): «Moi ça prend 5 secondes parce que c'est juste à côté de chez moi.»

Carte 3 - Quand vous retournez à la maison, qu'est-ce qui vous fait dire que vous êtes presque arrivés?

Savany (14 ans): «Le transport et les arrêts de bus. Combien de temps pour s'y rendre et combien de temps pour arriver. Comme d'ici jusqu'à chez moi, ça prend environ 40 minutes en bus, mettons. Je regarde les arrêts de bus puis les transports en commun.»

Ghita (13 ans): «Le nom des coins de rues.»

Olivier (12 ans): «À côté de chez moi, il y a comme 4 dépanneurs.»

Youssef (12 ans): «À côté de chez moi, il y a un immeuble vraiment haut, alors, quand je le vois, je sais que je suis arrivé.»

Fatima (13 ans): «C'est le CLSC.»

Carte 4 - Qu'est-ce que vous aimez le plus à Montréal?

Ghita (13 ans): «Moi, je pense tout de suite à la diversité. On peut faire le tour du monde en visitant 5 restos. Tu peux voir toutes les cultures.»

Fatima (13 ans): «Montréal, c'est vraiment beau parce que pendant l'été, il y a plusieurs sortes d'activités pour pouvoir se connaître. Comme elle a dit, diversifiée. Il y a des festivals de jazz, de "fous rire". Mais ça, ça permet de mieux se connaître, de mieux connaître Montréal car avec un festival bien on voyage à travers Montréal, je trouve, parce qu'on fait plusieurs activités. En plus, avec le 375^e, il y a eu plus de choix à faire, aller aux Vieux-Port pour regarder les animations... Je pense que le 375^e, c'était un bel événement!»

Savany (14 ans): «Moi, c'est les personnes d'autres villes, d'autres pays parce que Montréal c'est l'une des plus grandes villes au Canada. Et puis, les personnes mettons aux États-Unis, en Europe, de n'importe où qui veulent venir au Canada, c'est à Montréal. Comme ça, ils pourraient visiter les petits restaurants en Italie, le Chinatown, le centre-ville, le quartier des spectacles. C'est intéressant pour les touristes.»

Sodaly (12 ans): «J'ai un peu le même avis que Fatima en fait. Il y a beaucoup d'activités à Montréal qu'on peut connaître plus de personnes. Et pour les touristes, ils ont peut-être l'opportunité de visiter Montréal parce qu'il y a beaucoup de restaurants puis il y a beaucoup de lieux comme par exemple au centre-ville, qu'ils voudraient peut-être visiter parce qu'il y a des choses intéressantes.»

A: «Une place en particulier que tu aimes beaucoup?»

Savany (14 ans): «Moi, c'est le quartier des spectacles.»

Youssef (12 ans): «Il y a beaucoup de sorties qu'on peut faire sur Montréal comme le stade Olympique.»

Ghita (13 ans): «Aussi, Montréal c'est une grosse ville qui consomme beaucoup sauf qu'il y a le Mont-Royal, c'est comme un espace vert. Tu peux être dans la ville mais aussi être tranquille entourée de verdure, les arbres. Je pense que c'est un très bel atout.»

Fatima (13 ans): «Montréal, c'est un endroit où il y a vraiment beaucoup d'espaces verts comparé aux autres villes. Quand même! Tsé, dans chaque arrondissement, on peut

trouver un parc où il y a de l'herbe. On n'est pas comme aux États-Unis. Ils ont le Central Park, mais nous, on a un peu le Central Park partout, je trouve.»

Olivier (12 ans): «Moi, à Montréal, je trouve qu'il y a toujours quelque chose à faire. Il y a des activités, des festivals. Le hockey, aller au Vieux-Port, des affaires de même.»

Kenza (13 ans): «Il y a beaucoup de choses gratuites donc c'est encore plus facile d'y aller.»

Sodaly (12 ans): «Il y a beaucoup d'activités à Montréal qui ne pourraient pas déplaire à un touriste. En plus, c'est gratuit.»

Savany (14 ans): «Oui, ce n'est pas une ville où est-ce qu'on pourrait s'ennuyer, mettons.»

Fatima (13 ans): «Être gratuit, c'est la principale chose. Le principal critère.»

A: «Est-ce qu'il y a des choses dans votre vie quotidienne à Montréal que vous aimez beaucoup aussi?»

Fatima (13 ans): «Oui. Le fait de pouvoir s'impliquer. Même si on ne voit pas toujours où on s'implique, ben parfois tu as des amis qui viennent te dire un endroit où on peut s'impliquer, bah tu t'impliques. Puis, tu découvres d'autres horizons à travers cette implication. Je trouve que c'est fort mais ce que je trouve un peu néfaste ou dommage, c'est que les nouveaux arrivants ne savent pas où s'orienter pour s'impliquer. Moi, ça fait longtemps que je suis là, mais tsé, si je n'avais pas certaines ressources, je ne saurais pas où aller. Alors il faut plus de ressources pour les nouveaux arrivants maintenant, parce que tsé, ils n'ont pas tous l'internet. Même s'ils ont l'internet, ils ne savent pas forcément où aller pour visiter le Mont-Royal, prendre le bus... Même parfois dans le bus, on se perd, hein? Ça m'est déjà arrivée. Hier, je me suis perdue. En allant à Sherbrooke, je me suis perdue carrément. Puis, c'est ce fait qu'on est arrivant, on ne sait pas où s'orienter, mais ce fait de ne pas bien connaître la ville c'est un côté un peu néfaste. Ils passent à côté des choses que nous, qui vivons à Montréal, trouvons géniales. (Les activités, les festivals). Bah eux, ils ne savent pas.»

A: «Quand tu dis "implication", est-ce que tu veux dire t'impliquer comme bénévole? Qu'est-ce que tu voulais dire?»

Fatima (13 ans): «Plus souvent comme bénévole. Comme bénévole, c'est une chose. Auprès des personnes âgées. Bénévole oui, c'est fort.»

Olivier (12 ans): «Ce que j'aime c'est qu'il y a beaucoup de proximité. Par exemple le marché est proche. On n'a pas besoin de prendre l'auto pour aller quelque part. On peut y aller à vélo ou à pied.»

Fatima (13 ans): «En plus, il y a des pistes cyclables pour cyclistes.»

A: «Est-ce que vous faites du vélo tout le monde?»

Oui et non, c'est partagé.

Savany (14 ans): «Pour les activités comme le vélo, il y a des grands parcs comme le parc Jarry, le parc Jean-Doré, plusieurs parcs. Puis en plus, il y a des petits coins pour les vélos à côté des trottoirs dans la rue. Aussi, les vélos BIXI.»

Fatima (13 ans): «Moi, je trouve ça très important, d'être écologique. À Montréal on commence, mais il faut que ce soit plus présent.»

[Fatima est très éloquente et enthousiaste, comme les 2 jumelles, qui sont d'une grande maturité. Les jeunes font part de la grande diversité de Montréal comme aspect positif de la ville. Fatima ajoute que l'implication des jeunes est importante pour pouvoir avoir accès à cette diversité et qu'il manque de publicité pour informer les gens, dont les nouveaux arrivants, où ils doivent aller pour s'impliquer et découvrir. C'est une idée qu'elle répétera tout le long de la conversation et qui sera un grand thème.]

Carte 5 - Qu'est-ce qui vous énerve le plus à Montréal?

Youssef (12 ans): «La construction! Il y en a beaucoup. Parfois, ça bloque les rues. Parfois, tu ne peux pas aller à un endroit où tu aimerais vraiment aller. Il va falloir que tu fasses le contour. Là on va dire: "j'ai envie d'aller au Mont-Royal." Mais il y a une rue qui est bloquée et il va falloir que je fasse le tour, c'est pénible.»

Fatima (13 ans): «Les chantiers, c'est vraiment fort. Le pire, c'est que sur Google Map, on ne met pas où c'est bloqué des fois. Alors c'est un peu mélangeant parce que, tsé, la 193, elle ne passe pas. Avant, la 193, elle passait tous les jours. Maintenant, elle passe de 14 heures jusqu'à 21 heures puis là, c'est un peu dérangeant pour certains. On n'a pas le choix de se déplacer en bus.»

A: «Alors, c'est difficile de prévoir les trajets, hein.»

Savany (14 ans): «Les constructions! C'est pour les mêmes raisons. Mais sinon, il y en a une autre c'est l'hiver. Mais c'est normal la neige.»

Kenza (13 ans): «Nous, des fois, il y a les rues qui sont pas déneigées. En avant de chez moi, j'ai l'impression qu'on est toujours les derniers à être déneigés. Il y a toujours de la

neige. Sinon, il y a toujours des gros tas de neige devant la porte. Donc tu dois tout tasser.»

A: «Alors si on ne peut rien faire pour la neige, on peut tout de même faire quelque chose pour le déneigement?»

Fatima (13 ans): «Le déneigement quand même, c'est primordial. Même si on fait une petite équipe de 25 sous par heure, exemple, il faudrait quand même déneiger les rues le plus vite possible.»

A: «Tu parlais aussi plus tôt des centres d'immigration?»

Fatima (13 ans): «Ouais, les centres d'immigration. Parce que Montréal, c'est une ville qui a vraiment beaucoup d'immigrants. Mais parfois, pour trouver des ressources, s'ils arrivent ici sans famille, ils ne connaissent personne. Trouver des ressources, les orienter. Il y a pour certains qui ne parlent pas français. Et moi, je m'adresse plus aux jeunes pour leur intégration parce qu'eux ils arrivent, ils ne connaissent rien. Moi, je ne pense pas que ce sont des adultes qui peuvent faire leur intégration. Ce sont des jeunes comme nous qui peuvent venir les approcher et dire: "Ok, ici c'est cool." Parler franc entre jeunes, quoi! Parce que tsé quand quelqu'un arrive, souvent, ce sont les intervenants, puis on ne se sent comme pas vraiment à l'aise en parlant avec les intervenants. Il faut qu'il y ait des adultes pour nous guider et tout, mais comme la vague d'immigration qui vient d'arriver ici, je pense que c'est plus nous, les jeunes, qui pourraient les adapter à Montréal et leur dire: "Hey, il y a plein de choses à faire à Montréal!" Quand on se met ensemble, c'est plus facile de communiquer que quand ils sont avec un adulte, le temps de s'ouvrir. Comme les festivals de jazz, les orienter. Ils pourront découvrir Montréal comme ils ont dit et rencontrer des personnes, connaître la musique, la multiculturalité de Montréal, sa diversité. Alors si on peut les aider, les orienter dans leur parcours migratoire, moi, je trouve vraiment ça assez important. Pendant l'été, pendant l'hiver, ils pourront s'adapter à un mode de vie montréalais. Parce que moi, la première fois que je suis arrivée ici en hiver, je trouvais ça plate. Il y avait beaucoup de neige puis je ne pouvais rien faire. Alors que l'année qui a suivi, quand je me suis intégrée à l'école, mes amis m'ont dit: "On peut faire du *snow*, on peut faire de la luge." Tsé l'école, ça prend beaucoup de temps aussi. Dès qu'ils arrivent, on les met en contact avec des jeunes, des familles. Moi, je pense qu'ils pourront plus s'ouvrir facilement.»

Olivier (12 ans): «La construction aussi. Ça donne du trafic très gros. La dernière fois, je voulais aller dans un tournage, j'étais figurant à Terrebonne, puis on aurait pu arriver là-bas en une demi-heure, on est arrivé quasiment en 1 heure. Il y a le métro ici, mais parfois, il manque quelques stations à des places.»

A: «Il faudrait plus de stations de métro, c'est ça que tu veux dire?»

Olivier (12 ans): «Parce que de chez moi, je suis à Rosemont, il faut que je prenne l'autobus à peu près 10 minutes pour aller jusqu'au métro.»

Ghita (12 ans): «Les trottoirs, elle l'a dit tout à l'heure. Les accès aux personnes à mobilité réduite. On n'est pas les seules, y a plein de gens qui ne peuvent pas. Je pense que la ville devrait considérer ça.»

Kenza (12 ans): «Aussi, il y a des événements où il y a, par exemple, du gazon, et ce n'est pas toujours adapté. C'est difficile de circuler avec des chaises roulantes.»

Fatima (12 ans): «Il y a beaucoup de choses que les personnes à mobilité réduite ne peuvent pas faire à Montréal, et notamment dans le quartier. Et puis ça, c'est vraiment un cas: les personnes à mobilité réduite sont peu présentes, je vois, dans les fêtes, dans les activités. Je ne sais pas si c'est un manque d'accès ou bien c'est qu'ils ne savent pas ce qui se passe, mais je pense qu'on doit plus s'ouvrir aussi à eux pour leur permettre de participer à des festivals, à des fêtes qui se passent à Montréal.»

A: «Selon vous, selon vos expériences les filles, qu'est-ce qui serait bon d'avoir?»

Ghita (13 ans): «Bah tsé, il y a la rampe là-bas qui est une très bonne idée.»

Kenza (12 ans): «Plus de festivals, plus de fêtes qui soient accessibles. Parfois, ils disent que c'est accessible aux personnes à mobilité réduite. J'ai une amie, elle est en fauteuil roulant puis elle ne va nulle part parce qu'elle ne sait pas où aller, elle ne sait pas avec qui y aller, puis elle ne sait pas qui va y être. C'est dur pour elle. La plupart du temps, ça nous limite dans nos choix de sorties.»

Ghita (13 ans): «Tu arrives ici, tu as un beau parc. Là, tu veux rentrer et tout et puis bah nous on a la chance de marcher mais c'est pour les autres personnes qui ne peuvent pas du tout bouger leur fauteuil. Ils voient le monde et tout à l'intérieur du parc mais non, eux, ils ne peuvent pas parce qu'il y a un trottoir.»

Carte 6 - Si Montréal était une personne, quel genre de personne serait-elle?

Kenza (13 ans): «Je dirais une personne ouverte, ouverte d'esprit.»

Youssef (12 ans): «Une personne qui accueille des gens, qui est accueillante à chaque fois qu'elle voit des personnes.»

Olivier (12 ans): «Aussi quelqu'un d'ouvert, qui a genre du cœur, qui a beaucoup à faire.»

Savany (14 ans): «Moi, c'est quelqu'un qui n'est pas gêné de voir une personne. Pour lui, il est content de voir une personne.»

Sodaly (12 ans): «Peut-être une personne qui a de la créativité pour les activités et a un cœur pour les nouveaux arrivés, les personnes qui visitent par exemple. Comme elles ont dit, je crois que c'est Kenza qui l'a dit, une personne ouverte. C'est qu'elle n'est pas gênée d'aller voir des étrangers. Aller leur parler, les rencontrer.»

Olivier (12 ans): «Quelqu'un ouvert aux idées.»

Fatima (13 ans): «Une ouverture d'idées. Plus d'activités pour les jeunes, plus donner la voix aux jeunes parce qu'on n'est pas toujours là comme ça. Plus d'activités comme ça pour savoir c'est quoi les préoccupations des jeunes, qu'est-ce qu'on pourrait améliorer. Voir de manière fantaisiste ce que nous on voit.»

A: «La personne serait jeune dans ce cas?»

Fatima (13 ans): «Pas nécessairement, non. Peut-être un adolescent, âge moyen.»

Sodaly (12 ans): «Pas nécessairement. Peut-être dans les 27 ans.»

Fatima (13 ans): «Dans la fleur de l'âge!»

Kenza (13 ans): «Puis aussi, plus des activités comme ça. Mais aussi, il faudrait promouvoir le fait de faire du bénévolat. J'ai des amies qui veulent s'impliquer, là. Il y a le conseil jeunesse, sauf qu'il n'y a pas d'affiches de conseil jeunesse. C'est quand même dur. Moi, je veux faire quelque chose sauf que le conseil jeunesse, tu ne sais pas comment y rentrer.»

Fatima (13 ans): «Ouais! Il n'y a pas assez de personnes qui nous sollicitent à part ceux-là. Peu de personnes savent qu'il y a le forum jeunesse de l'île de Montréal.»

A: «Alors qu'est-ce qu'on pourrait faire dans l'apparence de ce personnage pour démontrer tout ça? On peut être dans la fantaisie.»

Fatima (13 ans): «Il y a plusieurs cultures à Montréal. Les indiens, les musulmans. Montréal, c'est une ville de tolérance, je pense. On vit tous en paix. Alors je pense qu'il pourrait porter un foulard et après mettre une petite affaire ou la kippa.»

Savany (14 ans): «On ne se sent pas jugé.»

Fatima (13 ans): «On ne se sent pas jugé en arrivant à Montréal.»

Sodaly (12 ans): «Si Montréal était une personne, elle pourrait être fantaisiste juste pour sentir qu'on est tous différents et on ne doit pas vraiment juger.»

Olivier (12 ans): «Quand je dis qu'elle est ouverte, c'est aussi parce qu'elle donne quand même assez d'accès aux jeunes. Nous on est comme le futur, on va innover dans le futur.»

Youssef (12 ans): «Je pense que Montréal en tant que personne porte des vêtements comme vraiment un manteau d'hiver et tout parce que la température est vraiment froide. Un bâton de hockey.»

Ghita (13 ans): «Une personne très colorée.»

Carte 7 - Si vous étiez maire ou mairesse de votre ville et que vous pouviez réaliser une chose, qu'est-ce que ça serait?

Kenza (13 ans): «Je ferais beaucoup de travail auprès des jeunes. C'est eux qui vont être demain nos ingénieurs donc c'est ça, travailler auprès des jeunes.»

A: «Est-ce qu'il y aurait une chose en particulier que tu voudrais faire auprès des jeunes?»

Kenza (13 ans): «Ben c'est sûr que c'est l'implication, le bénévolat.»

Ghita (13 ans): «Il n'y a pas grand-chose qui me vient.»

Olivier (12 ans): «Je donnerais beaucoup d'accès aux jeunes. J'améliorerais les infrastructures comme les ponts et tout ça, les édifices. Les rendre surtout solides.»

Sodaly (12 ans): «Peut-être plus aider les personnes qui ont des maladies comme par exemple le cancer parce qu'ils doivent passer dans plusieurs étapes. Ils ont besoin de plus d'aide que nous qui n'avons pas nécessairement besoin d'aide parce qu'on n'a pas de maladies. Les aider dans leur mode de vie comme par exemple les personnes handicapées, ils ont besoin d'aide parce que parfois, les trottoirs ne sont pas bien droits. Parfois, les trottoirs sont croches puis il n'y a pas beaucoup de personnes qui ont un grand cœur pour les aider à marcher sur le trottoir. Je préférerais s'il y avait des personnes avec un grand cœur qui pourrait aider les personnes handicapées. Par exemple, aider aussi les personnes âgées à traverser la rue, à marcher sur le trottoir. Aussi, aider les jeunes.»

Savany (14 ans): «Moi, c'est les personnes qui sont dans les rues qui n'ont pas assez d'argent pour se payer une maison, un appartement, qui n'ont pas assez d'argent pour manger et tout. Mettons en hiver, il fait -35 degrés puis ils gèlent dehors. Il faudrait peut-être quelque chose pour les réconforter. Il faut peut-être faire un petit foyer pour les personnes qui traînent dans les rues. Puis, il y a aussi des adolescents qui peuvent fuguer de leur famille puis qui pourraient se réfugier dans un petit foyer.»

A: «Et toi Fatima? Tu prends des notes. Tu as un plan d'action?!»

Fatima (13 ans): «Pour moi, il y a plein de choses à faire à Montréal. Aider à l'intégration des jeunes parce que c'est vraiment important. Même si on n'est pas né à Montréal, de se sentir chez soi, à Montréal. Pas seulement les jeunes comme moi, mais les jeunes à mobilité réduite, pour qu'on ait une sensation d'appartenance à Montréal. Pas quand j'arrive dans un endroit, je ne peux rien faire. Dans le sens de la mobilité réduite ou parce que j'ai des maladies comme elle a dit. Dans la vie quotidienne, de les aider ou de donner un sens pour qu'ils puissent s'épanouir comme vous, comme moi.»

Youssef (12 ans): «Pour moi, la chose la plus importante, c'est qu'au lieu d'améliorer les constructions et tout, il faudrait plutôt trouver les solutions comment guérir les malades. Il faudrait plus améliorer ça pour sauver les gens et les laisser vivre plus longtemps au lieu de les laisser malades. Au lieu de mettre plus de constructions, mettre plus de recherche médicale, parce qu'il y a toujours un problème. Et quand il y a un problème, ça veut dire qu'il y a toujours une solution au problème. Ils devraient faire plus de recherches.»

Olivier (12 ans): «J'aimerais qu'il y ait plus d'aide médicale, plus de fonds pour les hôpitaux pour donner des meilleurs traitements.»

Fatima (13 ans): «Moi, je voudrais aussi qu'on arrête d'attendre dans les salles d'attente aux hôpitaux. Ça prend beaucoup de temps!»

Kenza (13 ans): «De canaliser son énergie sur un nombre limité de chantiers parce que là, j'ai l'impression qu'il y a plein de chantiers. Aussi, il faut mettre les priorités à la bonne place.»

Olivier (12 ans): «Plus de médecins parce que des fois il y a des gens qui ont déjà eu un diplôme dans un certain pays, ils viennent au Canada, au Québec, puis ils doivent tout recommencer. Eux, ils peuvent être des très bons médecins parce qu'il n'y a pas assez de médecins pour le nombre de malades. C'est pour ça qu'il y a tellement d'heures d'attente dans les hôpitaux.»

Carte 8 - Est-ce que votre souhait vous semble réalisable, et si oui, à quelles conditions?

Kenza (13 ans): «Oui, c'est un peu comme j'avais dit tout à l'heure. Il y a la promotion des conseils comme celui de jeunesse. Plus promouvoir ça auprès des jeunes parce que c'est très important. Il y en a qui n'ont absolument rien à faire durant la journée. Ben là, ils pourraient promouvoir ça à la place. Promouvoir, c'est la promotion. Ça existe. C'est pas comme si on allait le créer, ça existe sauf qu'il n'y a pas de publicité. Pour les personnes sans-abris, les centres d'hébergement aussi existent.»

Sodaly (12 ans): «Peut-être qu'on aurait besoin de plus d'hébergements.»

Fatima (13 ans): «Ouais, moi je pense beaucoup que c'est dans la promotion. Il y a des gens qui fuguent mais qui ne savent pas où aller. Il y a beaucoup de promotion pour des endroits comme ça parce qu'il y a plus de fugues quand même puis plus de promotion pour ces endroits-là parce que tsé, ça existe à Montréal mais nous, on ne le sait pas. On n'a jamais fugué. On ne pense pas à le faire non plus! Nous, on le sait pas parce qu'ils n'ont pas fait la promotion. Si on le savait... on aurait pu le dire à une de nos amies qui aurait fugué.»

Kenza (13 ans): «Il y a pas mal de ressources déjà, sauf que c'est ça, il faut les améliorer.»

Olivier (12 ans): «Les itinérants aussi. Il y en a beaucoup qui sont dehors à cause de la drogue. Parce que parfois, il y a des centres d'hébergement mais il faut aussi de l'aide psychologique.»

Fatima (13 ans): «L'implication. Plus d'implication. C'est pas forcément tout le monde qui veulent s'impliquer, mais il y a quand même une bonne partie qui veut s'impliquer alors ça serait vraiment intéressant de pouvoir permettre à ceux qui veulent et qui ne savent pas comment le faire bien de le faire. On n'a pas tous des réseaux sociaux. C'est pas vrai là!»

[L'idée de la promotion des activités pour les jeunes et de l'implication au niveau du bénévolat est un thème fort dans la discussion. Ils expliquent que les jeunes n'ont pas grand-chose à faire et que cela leur ferait premièrement plaisir de donner leur temps, mais aussi que cela leur permettrait de développer des compétences et connaissances, d'accéder à des nouveaux horizons, etc.]